

PLEINS FEUX X Le synopsis livré fin décembre pose les premiers jalons de ce que pourrait être l'exposition "Images 2004". Destiné à évoluer, ce document constitue une précieuse base de travail et de réflexion pour tous les acteurs du projet.

Le synopsis n'a rien de définitif, ni d'officiel. Dans le dossier de candidature français, à déposer fin janvier, son contenu n'interviendra que pour deux des douze questions préliminaires posées par le Bureau International des Expositions. Et pourtant, ce document élaboré avec l'aide de l'agence Malice, spécialisée dans la muséologie, est passionnant. Pour la première fois, en effet, il dessine ce que nous sommes nombreux à attendre : un visage possible de l'exposition de 2004. La philosophie du projet s'inscrit dans un retour ambitieux aux sources des expositions internationales. Il s'agit là de conduire des "réflexions communes autour de causes communes aidant à faire émerger progressivement la réalité d'une société civique planétaire". Pour aborder le thème, l'agence insiste sur la nécessité, dans la société du tout image, d'apprendre à regarder en devenant acteur plus que spectateur.

L'EXPO SE DÉVOILE

Le synopsis n'a rien de définitif, ni d'officiel. Dans le dossier de candidature français, à déposer fin janvier, son contenu n'interviendra que pour deux des douze questions préliminaires posées par le Bureau International des Expositions. Et pourtant, ce document élaboré avec l'aide de l'agence Malice, spécialisée dans la muséologie, est passionnant. Pour la première fois, en effet, il dessine ce que nous sommes nombreux à attendre : un visage possible de l'exposition de 2004. La philosophie du projet s'inscrit dans un retour ambitieux aux sources des expositions internationales. Il s'agit là de conduire des "réflexions communes autour de causes communes aidant à faire émerger progressivement la réalité d'une société civique planétaire". Pour aborder le thème, l'agence insiste sur la nécessité, dans la société du tout image, d'apprendre à regarder en devenant acteur plus que spectateur.

Il s'agit là de conduire des "réflexions communes autour de causes communes aidant à faire émerger progressivement la réalité d'une société civique planétaire". Pour aborder le thème, l'agence insiste sur la nécessité, dans la société du tout image, d'apprendre à regarder en devenant acteur plus que spectateur.

■ ■ ■ suite en page 2

ÉDITORIAL

Imaginez...

Le synopsis présenté dans ce numéro n'a pas la prétention de boucler le débat sur l'exposition internationale de 2004. Bien au contraire, les idées qu'il met en avant doivent nourrir la réflexion de chacun, alimenter la mise en ébullition de toutes les imaginations. C'est aussi l'objet du grand forum initié sur le site internet de notre candidature (www.images-2004.com). Les idées émergeant de cet espace, qui s'adresse à tous et, notamment, aux acteurs culturels, seront au cœur même de la future exposition. Alors, n'hésitez pas...

SOMMAIRE

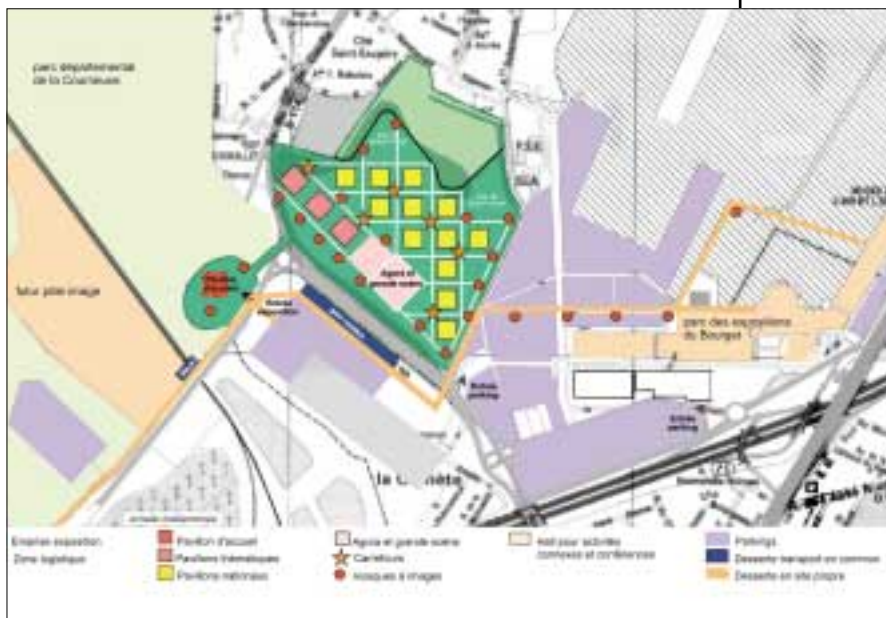
Les esquisses d'un visage pour "Images 2004"

Les principales idées de mise en scène du projet enfin dévoilées. **p.1 & 2**

Le grand public plébiscite notre candidature

Tous les enseignements d'une enquête encourageante, menée par Ipsos. **p.3**

Rencontre avec Georges Dadoun Directeur de l'École nationale supérieure Louis Lumière de Noisy-le-Grand. **p.4**



Ce schéma de principe n'est qu'un simple document de travail destiné à vérifier que les bâtiments prévus "tiendraient" bien dans la surface. On notera, néanmoins, la volonté de préserver les riverains, illustrée par la présence d'un mur végétal au nord et par l'éloignement maximal de la grande scène.

• **La ville de Gonesse** a demandé son adhésion à l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France. Dans une lettre adressée à Robert Clément, Jean-Pierre Blazy, le député-maire de la cité du Val d'Oise a, notamment, mis l'accent sur "l'occasion extraordinaire d'accélération des projets territoriaux" que constituera l'événement pour "tout l'est de l'Île-de-France".

• **De grandes entreprises nationales** commencent à manifester un intérêt très vif pour le projet "Images 2004". La volonté d'être associé à l'événement est, en effet, au cœur de courriers envoyés à l'association par des leaders tels que Alstom, Publicis, Matra BAe Dynamics, LVMH ou le Groupe TSF.

■■■ suite de la page 1

Exploration collective et voyage intime

Sur la manière, les auteurs proposent "un déplacement dans la façon d'être saisis par l'image". D'une part, de façon individuelle, intime, d'autre part, de façon collective, publique. De cette appréhension du sujet découle la conception d'une exposition-parcours avec une mise en espace jouant sur les deux registres de l'entendement (public/privé). C'est ainsi qu'apparaissent des lieux de rencontres, d'échanges, des carrefours, mais aussi des lieux de découverte et d'expérimentations individuelles.

Le mot du pro : BRUNO BADICHE, GÉRANT DE L'AGENCE MALICE, CO-AUTEUR DU SYNOPSIS

Comment résumer le positionnement que vous préconisez ?

B. D. : Notre approche tient en trois points. Premièrement, rappeler une filiation. Retrouver le sens originel des expositions internationales et universelles, c'est à dire l'idée de contribuer à la paix mondiale par la connaissance.

Deuxièmement, traiter, dans cette logique de développement des connaissances, l'image non plus comme objet, comme support, mais comme sujet. Cela signifie forcément se démarquer de ce qui peut

paraître le plus attractif comme les parcs thématiques, même si on aura aussi des lieux de sensations, d'émotion avec l'image.

Enfin, essayer d'éviter que cette exposition soit une compilation de représentations nationales. Cela suppose de convaincre les pays, qui restent, par principe, totalement maîtres de l'espace qui leur est confié, et de les entraîner dans une participation à cette démarche de décryptage de l'image.

Rotonde-signe et boîtes-balises

Concernant la scénographie des lieux, le synopsis met d'abord l'accent sur un élément voué à "faire signe". Les auteurs pensent ainsi à une rotonde dont la conception serait confiée à un architecte de renommée internationale, et qui survivrait à l'exposition. Ce pavillon pourrait notamment accueillir une rétrospective du rôle et de la place des expositions universelles et internationales depuis 150 ans. Il abriterait aussi les services d'accueil et d'information ainsi que les

services dits de nécessité (restauration, assistance médicale, sécurité générale et incendie...).

L'entreprise de décryptage de l'image, proprement dite, débiterait avec l'examen de trois grandes fabriques de l'image : les arts, les technologies de la communication et les sciences. Ce serait le rôle de trois pavillons thématiques, trois boîtes opaques extérieurement, qui proposeraient, à l'intérieur, d'éclairer le visiteur, de l'aider à comprendre ce qui se passe derrière les images, en lui offrant un double rôle d'acteur et de spectateur.

Transparences, folies et carrefours d'images

Les pavillons nationaux, au nombre de 60, seraient eux aussi dédiés à une thématique à travers des réponses aux questions communes qui devraient se dégager du forum lancé sur le net et auprès des populations. Formellement, ces espaces, dont une façade pourrait prendre la forme d'un écran, seraient réunis par sous-ensembles de trois ou de six afin d'aboutir à 12 bâtiments de près de 3 000 m² chacun. Dans le souci de s'adresser plus intimement au visiteur, 24 folies, 24 kiosques à surprises alimentés par l'imaginaire d'artistes du monde entier, complèteraient le dispositif. Par le trou d'une serrure, d'un judas, sans jamais savoir à l'avance ce qu'il verrait, chacun n'aurait d'autre rôle ici que de créer son propre film intérieur et imaginaire.

Par ailleurs, six carrefours à images seraient dévolus à la surprise de la rencontre avec les autres, dans et autour de l'image, proposant de regarder autrement et surtout, de parler et d'échanger. L'échange serait encore la vocation première de la grande scène qui, d'une agora de démonstrations autour du travail de l'image dans la journée, deviendrait, en soirée, le lieu-phare des nombreux spectacles qui irradieraient l'ensemble du site. ■

Images 2004 en chiffres

83,1% des Franciliens se disent tout

à fait ou plutôt favorables à ce que la Seine-Saint-Denis organise une exposition internationale en 2004.

25 hectares C'est la surface

maximale imposée par le BIE aux organisateurs d'expositions internationales, sans tenir compte des parkings.

50 860 801 C'est le record

de visiteurs accueillis en France lors de l'Exposition universelle de Paris, en 1900, qui a duré sept mois.

dynamique
2004

LE GRAND PUBLIC PLÉBISCITE LA CANDIDATURE FRANÇAISE

Le premier sondage, réalisé par Ipsos, est plus qu'encourageant. Séquano-dionysiens, Franciliens et Français, dans leur ensemble, partagent le même enthousiasme et la même confiance vis-à-vis du projet "Images 2004".

Avant même que sa diffusion médiatique ne fasse connaître l'initiative française, le projet d'organiser une exposition internationale en 2004 suscite déjà l'engouement de la population.

adhésion populaire de principe qui ne peut qu'encourager les acteurs du projet. La localisation choisie recueille, quant à elle, l'assentiment de près des trois-quarts des Séquano-dionysiens.

positives de l'organisation de l'exposition internationale dans leur département. Ils sont, en effet, 93% à considérer que la manifestation serait bénéfique pour l'image de la Seine-Saint-Denis, tandis que 83% d'entre eux estiment qu'elle générerait des créations d'emploi (avec une pointe à 100% chez les artisans, commerçants et chefs d'entreprise !). Enfin, 77% des Séquano-dionysiens interrogés pensent que l'exposition développerait également le tourisme sur leur territoire.

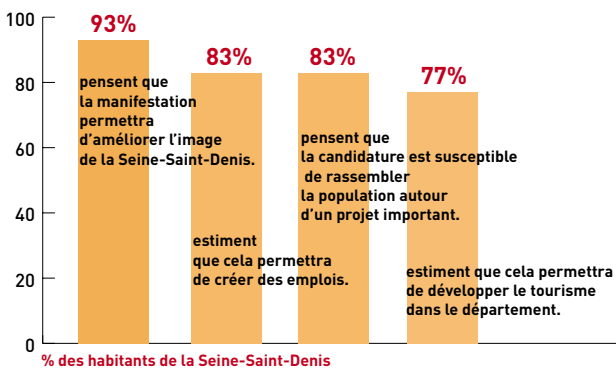
Du côté du porte-monnaie, l'inquiétude n'est pas de mise. Conséquence possible du succès de la Coupe du monde de 1998, les trois-quarts des personnes interrogées font, en effet,

plutôt ou tout à fait confiance aux organisateurs pour que la manifestation soit bénéficiaire sur le plan financier.

Au total, le projet, même si son contenu reste encore méconnu, rencontre une attirance certaine. Ainsi, en décembre dernier, 36% des habitants de la Seine-Saint-Denis se disaient certains de visiter l'exposition tandis que 51% affirmaient qu'ils le feraient probablement. Reste maintenant à ne pas décevoir ces attentes, quasi-unanimes, en offrant un événement digne des souhaits de la population. ■

*Sondage réalisé par l'institut Ipsos, les 1^{er} et 2 décembre 2000, sur un échantillon représentatif de 1019 personnes (volet France) et 400 personnes (volet Seine-Saint-Denis), interrogées par téléphone, selon la méthode des quotas.

Des retombées très positives attendues pour le département



C'est ce qui ressort très nettement du sondage Ipsos* réalisé, les 1^{er} et 2 décembre derniers, sur un échantillon de 1 419 personnes dont 400 Séquano-dionysiens. Premier motif de satisfaction, 83% des Français sont favorables à ce que la Seine-Saint-Denis organise un tel événement, niveau d'adhésion partagé à l'échelle régionale et qui monte à 92% pour les habitants du département. Ces chiffres exceptionnels donnent, à eux seuls, la mesure d'une

Concernant le contenu de la future manifestation sur le thème de l'image, plus de quatre Français sur cinq souhaitent que l'exposition soit avant tout un endroit où l'on vient pour "découvrir et apprendre", plutôt que pour "se divertir"... une vocation culturelle, préconisée, y compris, par les plus jeunes (70,1% des 15-19 ans et 75,7% des 20-24 ans).

Autre élément encourageant, les habitants de la Seine-Saint-Denis espèrent des retombées très

Le mot du pro : JEAN-FRANÇOIS DORIDOT, DIRECTEUR DU POOL OPINION DE L'INSTITUT IPSOS

Quel enseignement principal tirez-vous de ce sondage ?

J-F.D. : Le taux d'adhésion est particulièrement élevé. Je m'attendais à quelque chose de l'ordre de 70 ou 75%, mais pas à ce niveau-là (83%).

Un tel plébiscite est-il courant ?

J-F.D. : Cela dénote une forte attente de la population, particulièrement en Seine-Saint-Denis.

L'opinion est très favorable, mais il y a un risque d'évolution possible.

Dans quel sens ?

J-F.D. : Pour l'instant le projet est inconnu du public, mais dès qu'on va rentrer dans le détail, on risque de voir apparaître les polémiques classiques du type "Combien ça coûte? Qui va payer? Quels travaux cela va engendrer?" Il faut s'y préparer.

• Le kit d'exposition itinérant réalisé par l'association à l'intention des collectivités et institutions de la Seine-Saint-Denis vient d'être présenté au Blanc-Mesnil. Vous pouvez vous procurer cet outil d'information et de mobilisation sur le projet "Images 2004" en appelant le 01 48 96 20 04.

100% motivés



"Aujourd'hui, l'image irradie toutes les disciplines. Elle devient un élément essentiel au point que les jeunes voient plus d'images qu'ils ne lisent. Il faut donc leur apprendre à décoder tout ça."

Ils nous soutiennent

• **L'association Seine-Saint-Denis, Portes de France** se félicite de la présence active au sein de son conseil d'administration

de la SNCF, de la RATP et du groupe Aéroports de Paris. La participation au projet de ces trois entreprises du transport en Ile-de-France s'inscrit, en effet, parfaitement dans les objectifs de l'association et, notamment, dans son souci de privilégier les transports en commun dans le cadre de la future exposition.

Implantée à Noisy-le-Grand depuis dix ans, la vénérable institution, née en 1924, entend bien, à l'horizon 2004, mettre le talent de ses virtuoses de l'image et du son au service des visiteurs.

GEORGES DADOUN, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS LUMIÈRE.

Chaque année, 150 étudiants spécialisés dans les métiers techniques du cinéma, du son, de la photo et du multimédia, sortent de l'ENS Louis Lumière munis d'une prestigieuse carte de visite.

Comment analysez-vous l'évolution actuelle du monde de l'image et de ses métiers ?

G.D. : Avec le temps, le numérique, en tant que langage universel, va atteindre toutes les professions. Que ce soit au niveau de la photographie, du son, ou de l'image animée, il deviendra, dans quelques années, le dénominateur commun. La nature des choses est en train de changer. On va vers la création, pas exactement de nouveaux métiers, mais de nouveaux savoir-faire avec des gens polyvalents.

Vous pensez néanmoins que la mutation technologique peut gommer les spécificités des métiers ?

G.D. : A mon avis, elle va surtout faire, réellement, émerger les talents et l'imagination. Dans la mesure où cet outil est relativement aisé à utiliser, excusez-moi l'expression mais, ça vous dégage un peu les neurones... On ne va pas changer de métiers — il y aura encore des monteurs, des chefs opérateurs... — mais, on va les adapter à ces nouvelles technologies.

Vous considérez donc que le thème choisi, les "Images", est ou ne peut plus approprié à l'époque ?

G.D. : Plus que jamais. Et puis, surtout pour la région. On est presque la Silicon Valley de l'image et du son. Quand vous partez de Paris, vous avez la SFP, l'INA, l'ESIEE, notre école... et cela se termine avec Disneyland et ses futurs studios. C'est pas mal quand même...

Comment voyez-vous la participation de votre école à l'exposition de 2004 ?

G.D. : Il ne s'agit pas d'exposer des objectifs ou des caméras. C'est, hélas, ce qui se fait jusqu'à maintenant : on expose du matériel, un étudiant montre comment ça marche mais jamais le visiteur ne met la main à la pâte. Je crois que c'est une erreur. Si on

veut s'investir dans l'exposition, il faut proposer des ateliers auxquels participeront, non pas les étudiants, mais les visiteurs. L'idée est de mettre à leur disposition des home-studio, c'est à dire une caméra numérique reliée à un ordinateur équipé d'un logiciel de montage et de leur dire : "on vous donne une caméra, vous avez un thème, allez dans l'exposition ou n'importe où et faites votre truc, faites trois minutes". Les étudiants seront, alors, de simples tuteurs. Voilà ce que nous proposerons dans le cadre de l'école. ■

SUR LE CALENDRIER

- **31 janvier 2001** : dépôt du dossier français au Bureau International des Expositions.
- **Début février 2001** : bouclage définitif du dossier après fourniture d'éventuels renseignements complémentaires.
- **20, 21, 22 février 2001** : visite de la commission d'enquête du BIE en Seine-Saint-Denis.
- **Fin février 2001** : avis de la commission exécutive du BIE et envoi du rapport aux 88 membres.
- **28 mars 2001** : décision définitive du BIE en assemblée générale extraordinaire.

Associez-vous à la dynamique Seine-Saint-Denis, Portes de France.

Bobigny

1, avenue Youri Gagarine
F - 93 016 Bobigny Cedex

Paris

5, rue de Chaillot
F - 75 116 Paris

Tél. : + 33 (0) 1 48 96 20 04

Fax. : + 33 (0) 1 48 96 20 02

e-mail : infos@images-2004.com

web : www.images-2004.com

"Images 2004" est une publication de l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France * Directeur de la publication : Robert Clément * Comité éditorial : Christian Billotte, Carlos Cunha, Jean Salvadori, Stéphane Vieuxmaire * Conception: BelleVile * Réalisation : Kalyste * Crédits photographiques : Ted Paczula * Imprimeur : Direct impression / Saint-Thibault-des-Vignes * ISSN : Dépot légal en cours. Imprimé sur MUNKEN LYNX, papier sans bois, ECF.